



Varsovie,  
Le 6 octobre 2008

### Session de Travail 10 : Tolérance et non discrimination

Cojep International pour la deuxième année consécutive s'est proposé d'être l'écho des préoccupations qui touchent l'intégrité de la cohésion sociale européenne à travers la plateforme d'échange de l'OSCE que sont les réunions sur la dimension humaine. En effet, qu'il s'agisse des questions liées aux Droits de l'homme, à la lutte contre le racisme et les discriminations, aux questions démocratiques, au dialogue interculturel ou à la citoyenneté, nous nous efforçons d'être les portes paroles des crises que vivent nos sociétés.

L'acte raciste caractérisé révolte la majorité et nous en sommes heureux. Pourtant, cette même majorité ne veut pas voir, ou ignore une forme de discrimination non moins révoltante : le racisme au quotidien. Ces quelques lignes que vous pouvez retrouver dans la brochure de présentation de la Licra (ligue contre le racisme et les discriminations) en France, nous interpellent sur un vécu qui s'est inéluctablement transformé en actes de violences et de haines vis-à-vis des immigrants, des minorités, des groupes ethniques ou confessionnels non majoritaires dans un certains nombres de pays en Europe.

Parler du respect et de la compréhension mutuelle et faire preuve d'empathie concernant l'autre devient uniquement de la rhétorique lorsque nos maisons commencent à brûler et que nos enfants sont atteints par des balles ou des coups de couteaux dans la rue à la rentrée de l'école. Nous nous sommes réunis, nous représentants de la diversité de nos pays, au niveau international, comme au niveau local et national. Nous avons coopérés afin de créer un bloc compact face aux mouvements extrémistes, xénophobes, antisémites, islamophobes et racistes. Nous avons su condamner les auteurs des violences et des crimes et avons opérés le suivi des différentes affaires.

Mais aujourd'hui, ne retrouvons nous pas les discours qui étaient le fait de quelques groupes extrémistes dans les textes des politiques représentants les partis traditionnels. En période électorale, la surenchère sur les minorités, les amalgames entre civilisations et terrorismes, les discours portant sur l'exclusion de l'autre aux motifs des différences confessionnelles ou ethniques influent désormais sur certains individus isolés qui passent à l'acte pour assouvir leurs propres angoisses face à la crise social et économique qui touche pourtant la société dans son intégralité. Les responsabilités sont désormais partagées entre des hommes politiques, certains médias et une partie de la société. Il est question d'une dérive démocratique inacceptable, à condamner d'urgence, et pourtant, la tendance est au développement de cette dérive.

Le fonds de commerce de l'islamophobie : non à la multiculturalité, à la construction de minarets ou de mosquées, au droit de vote des étrangers se retrouvent désormais à tous les niveaux de nos sociétés. L'intolérance et la discrimination envers les musulmans peut être très porteur électoralement et pas seulement en Suisse, mais aussi en France, en Belgique, en Allemagne ou dans nombre de pays démocratique d'Europe. Si l'islam est devenu rétrograde, envahisseur, doublement étranger et potentiellement terroriste à la vue de nombreux européens, le rôle de certains responsables politiques n'y est pas étranger. Selon une enquête réalisée par un organisme américain, le Pew Research Center, il existe une corrélation évidente entre les sentiments antisémites et antimusulmans. « Ceux qui ont une mauvaise opinion des Juifs tendent aussi à en avoir une mauvaise des musulmans ». C'est pourquoi, nous estimons comme une nécessité la coopération accrue avec les différents groupes qui luttent dans les mêmes domaines.

L'Europe de la Diversité est liée par nature à celui de la Paix et nous pousse à la solidarité et à la collaboration. La cohésion sociale de notre continent doit être défendue par tous les moyens et par chaque acteur qui compose l'Europe. Les extrémistes de tout bords ne pourront pas pousser à l'infini la surenchère du choc des civilisations. L'important est de dénoncer, de réagir et de vaincre les préjugés de tous bords. D'aller défendre ou exprimer sa solidarité avec toutes les victimes en faisant fi de ses propres origines identitaires. L'humanité appelle à la raison mais aussi à la réaction, et j'invite chacun d'entre vous à être réactifs notamment en période électorale. Depuis longtemps, nous n'avions pas eu une lueur d'espoir aussi forte que celle donnée au mois de septembre à Cologne à l'encontre d'un rassemblement international de racistes. Voilà une raison d'être optimiste et une preuve s'il le faut que l'Europe ne pourra se construire durablement sans les peuples. Nous invitons chacun à consulter le livre blanc sur le dialogue interculturel préparé et édité par le Conseil de l'Europe, qui est une autre lumière et une formidable feuille de route pour une Europe forte, inclusive et cohérente.